



H Luc Hardy (79) :

ingénieur, aventurier,
auteur et « capital-risqueur »
au pays de l'oncle Sam

**Il vous parle de ses investissements dans des start-up de la Silicon Valley avec la même passion et la même couleur de voix qu'il raconte ses expéditions du bout du monde !
Luc Hardy a le goût du risque et de l'audace.**

D'ordinaire, un "capital-risqueur" s'intéresse à l'écosystème de l'investissement. Luc Hardy se préoccupe autant de sa prochaine expédition programmée pour janvier 2013 que de ses projets de capital-risqueur.

Comment est-il devenu aventurier ?

Après un trek au Népal avec un ami, il prend goût au voyage. L'envie de « faire quelque chose pour la planète » le gagne et sa rencontre avec Michael Gorbatchev sera décisive. Depuis une douzaine d'années, Luc Hardy est un fervent défenseur de l'environnement. Ce fut d'abord aux côtés de l'équipe

Coustau puis en tant que Vice-président de Green Cross qu'il sensibilise tout un chacun aux problématiques environnementales.

Ses expéditions sont un moyen pour faire réagir les jeunes et le grand public à l'état de la planète. En 2003 il conduit sa première expédition en Antarctique en partenariat avec l'équipe Coustau. Puis, ce fut l'aventure au Groënland. En 2007, il y men une équipe pour explorer les effets du climat sur les oiseaux migrateurs. Dans ses bagages il emporte ses deux filles ! De ses voyages, sont nés 3 ouvrages : *Aventure Antarctique* (2005), *Groënland Impressions* (2007) et *Arctique Transitions* (2008).



“Le Groënland était une très belle expédition. Marcher en antarctique par -70° c’est extraordinaire. Planétaire. C’était une expédition difficile physiquement, mais elle reste inoubliable”.

C’était le parcours que vous aviez imaginé quand vous étiez à Centrale?

Probablement non. Parcourir 250 kilomètres à pied, depuis la base russe de Barneo, par des températures de -45 °C, n’est pas ce qu’on imagine à Centrale! A fortiori si l’un de vos 4 compagnons est un adolescent de 16 ans. Et tout ça pour voir le Pôle. Un endroit magique, mythique. Avant de parcourir les quatre coins du monde, Luc Hardy a découvert le marketing chez Colgate, puis il intègre Mackinsey en 81. L’ambiance conseil lui convient bien, il gravit les échelons, devient « partenaire ». On lui confie l’ouverture des bureaux à Londres puis aux États-Unis. Dès le début de l’aventure « Mackinsey », la fibre start-up le séduit. Il la développe aux États-Unis en participant à l’investissement pour des sociétés innovantes en robotique. L’avènement de l’internet et du web l’installent définitivement dans le métier « adviser start up ».

Ce breton reste très attaché à la France même s’il vit aux États-Unis depuis près de 30 ans. *Depuis douze ans, en plus de mon activité, je m’implique et participe à la défense de la planète.* L’ONG fondée par Michael Gorbatchev et dont Luc Hardy et le secrétaire général pour la France) s’appuie également sur ses expéditions pour alerter sur l’état de la planète. “on a vu des changements dans la période de reproduction des oiseaux, on a mesuré l’épaisseur des glaciers et vu à quel point la fonte est rapide: dans vingt ou trente ans, on ne pourra même plus marcher au Pôle Nord en été, car il n’y aura plus de glace!

Qu’est-ce qu’il reste comme rêve à accomplir?

Oui. Le plus intéressant c’est le prochain. Pour le préparer, le fait d’en parler c’est déjà le concrétiser. Lectures, conférences y contribuent également. L’espace reste un rêve. Plus atteignable? Le Nord Est de l’arctique Russe.

Votre meilleur souvenir?

Le sommet du Groënland, un summum. L’une de mes plus belles expéditions. ■

LUC HARDY (79) est à la fois ingénieur, aventurier, auteur, et membre du Club des Explorateurs.

Il dirige Sagax, une entreprise de conseil en investissements de capital-risque et technologie, basée aux États-Unis.

Il est Vice-président et membre du Conseil d’Administration de Green Cross France et Territoires. Sa société Sagax est actionnaire d’une trentaine de petites sociétés, à des stades plus ou moins avancés de développement (Totsy, Producteev ou encore Lending Club, un site d’emprunts entre particuliers, qui a levé 55 millions de dollars d’investissement).